

# **Plus mille fois que nul or terrien**

J'aime ce front où mon tyran se joue  
Et le vermeil de cette belle joue,  
Qui fait honteux le pourpre Tyrien.

Toutes beautés à mes yeux ne sont rien,  
Au prix du sein qui lentement secoue  
Son gorgerin, sous qui doucement noue  
Un petit flot que Vénus dirait sien.

Ne plus, ne moins, que Jupiter est aise,  
Quand de son chant une Muse l'apaise,  
Ainsi je suis de ses chansons épris,

Lorsqu'à son luth ses doigts elle embesogne,  
Et qu'elle dit le branle de Bourgogne,  
Qu'elle disait, le jour que je fus pris.

Pierre de Ronsard (1524–1585)